Sur un nouveau genre de vers intestinaux, découvert par M. Rhodes *et établi par M.* Bosc.

Histoire naturelle.

M. Rhodes a découvert ce ver sous la paupière d'un bœuf malade, en 1818, et il en a envoyé une description et un dessin colorié à M. Bosc, qui a pensé que ne pouvant être introduit dans aucun des genres connus, quoique plus rapproché des Strongles que d'aucun autre, il devait former un genre nouveau, Thalazia, Thalazie. Les caractères qu'il lui assigne, sont : corps allongé, cylindrique, atténué aux deux bouts, terminé antérieurement par une bouche à trois valvules, entourée de quatre stigmates ovales, et postérieurement et en dessous par une longue fente bilabiée; canal aérien multilobé.

Ce genre ne contient encore qu'une espèce, que M. Bosc dédie à la personne qui l'a découverte, sous le nom de Thalazie de Rhodes. Son corps est lisse, mou, blanc, légèrement diaphane. L'intérieur est presque à moitié rempli par un gros intestin couleur de rouille, sinueux dans le milieu de sa longueur, et par quatre canaux aériens noirâtres, se réunissant au tiers environ de la longueur totale, en un seul canal pourvu de chaque côté d'environ soixante appendices creux terminés en pointe, d'autant plus écartés et plus larges qu'ils sont plus postérieurs. La tête est formée par une bouche circulaire entourée d'un anneau rayonné de noir, et fermée par trois valvules fixées à cet anneau. On y voit aussi quatre stigmates ovales, presque complettement transparens, divisés en deux par une ligne noire longitudinale; c'est de ces orifices que partent les canaux aériens. La queue est terminée par une pointe conique, sous laquelle s'ouvre une large fente fortifiée d'un rebord épais, et que M. Rhodes regarde comme l'anus, et pouvant servir en même temps comme une espèce de ventouse pour fixer l'animal.

H. de Bv.

Sur un nouveau genre de coquilles (Hipponix); *par M.* de France.

Histoire naturelle.

Depuis long-temps M. de France possédait dans sa riche collection de fossiles, des espèces de plaques calcaires feuilletées, provenant des falunières de Grignon et de Valogne, et ayant quelques rapports avec des valves d'huîtres, mais en différant essentiellement parce qu'elles offrent une large impression musculaire en forme de fer à cheval, sans

aucune trace de charnière, ce qui l'avait conduit à penser que c'était de véritables acardes, genre qui paraît ne pas exister. Mais, ayant eu l'occasion d'observer sur plusieurs de ces plaques, qui sont toujours adhérentes, un moule intérieur tout-à-fait semblable à celui qui serait formé dans la cavité de la coquille que M. de Lamarck a nommée *patella cornucopia,* et ce moule offrant aussi une impression musculaire en fer à cheval, il fut conduit à penser que certaines espèces de Cabochons ont la faculté de se créer une sorte de support fixé, tandis que d'autres ne l'ont pas; et en effet il découvrit un de ces Cabochons fossiles encore posé sur son support, et il a trouvé un de ces supports à l'état frais ou vivant. Ce sont ces espèces qu'il sépare des autres Cabochons pour en former un petit genre, qu'il propose de nommer *Hipponix.* Ses caractères sont : Coquille univalve, non spirale, conique, concave et simple en dessous, à sommet porté en arrière; support adhérent; impression musculaire en fer à cheval, tant dans la coquille que sur le support.

Les espèces sont au nombre de quatre :

1°. L'H. Mitrate, *H. Mitrata.* Coquille en bouclier à sommet plus ou moins porté en arrière; et chargée de crêtes circulaires parallèles au bord; attache semi-circulaire. Espèce vivant sur les côtes de la Guadeloupe.

2°. L'H. Corne d'abondance. *H. Cornucopia.* Coquille conique, à support adhérent, à sommet porté en arrière, de petites côtes rayonnantes du sommet jusqu'au bord, et coupées transversalement par des stries parallèles à ce dernier; très-forte impression musculaire. Des falunières de Hauteville près Valogne, où l'on trouve des individus qui ont jusqu'à trois pouces de haut, deux et demi de large, et dont le support a quelquefois deux pouces d'épais.

3°. L'H. Dilatée, *H. Dilatata.* Coquille conique, aplatie, rugueuse, à support adhérent, à bord sub-orbiculaire et à sommet incliné. Très-voisine de la précédente; de la falunière de Grignon.

4°. L'H. de Sowerby, *H. Sowerbii.* Coquille très-aplatie, avec le sommet porté en arrière, et une impression musculaire très-forte; le support fort épais, et composé par des lames appliquées fort obliquement les unes sur les autres, de manière à former une sorte de talon. Cette espèce se trouve fossile dans les falunières de Hauteville; mais ce n'est que par conjecture que M. de France réunit le support à la coquille, car il n'a jamais observé l'un avec l'autre.

H. de By.